



HAL
open science

Master Économie appliquée

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie appliquée. 2017, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02028747

HAL Id: hceres-02028747

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028747>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Economie appliquée

Université de Reims Champagne-Ardenne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Reims Champagne-Ardenne

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Economie appliquée* (EA) est une formation proposée au sein de l'Unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences économiques, sociales et de gestion de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Ce master vise en deux ans à développer des compétences en économie pour une offre professionnelle. Ces compétences se veulent ainsi opérationnelles et redéployables, et ont été identifiées par rapport aux missions de cadres supérieurs généralistes dans divers domaines d'activité qui justifient l'organisation en quatre grandes spécialités lors de la 2nde année de master (M2) :

- *Entrepreneuriat et innovation* (EI).
- *Economie, environnement et développement durable* (EEDD).
- *Statistique pour l'évaluation et la prospective* (SEP).
- *Economie et gestion du goût et du luxe* (EGGL).

La spécialité SEP est co-habillée avec un autre établissement : l'école supérieure de commerce NEOMA (*NEOMA Business School*).

Analyse

Objectifs

Les objectifs sont clairement définis et correspondent à une demande constatée de cadres économistes autonomes en termes de recherche et d'analyse.

Le master EA vise la formation professionnelle à et par l'économie privilégiant la vision systémique, de synthèse puis d'analyse propres à cette discipline. Les deux années du master peuvent déboucher sur des postes d'économistes au sens strict ou de veille et d'aide à la décision.

Dès la 1^{ère} année de master (M1), la formation met l'accent sur les qualités de recherche via notamment la rédaction d'un mémoire de recherche. Il faut noter que cela permet aussi la poursuite d'études en doctorat, associée à l'implication du laboratoire « Recherche en économie et gestion, agro-ressources, durabilité, santé » (REGARDS) de l'URCA.

Organisation

L'organisation en deux ans du master est assortie d'une progression rationnelle en termes de spécialisation et d'initiation à la recherche offrant un double débouché professionnel ou recherche. Le diplôme est complet et bien organisé ; les possibilités de mutualisation sont exploitées.

L'architecture en « Y » qui est retenue, traduit la progression de la formation en économie ; en parallèle les étudiants disposent du temps requis pour définir ou asseoir leur projet professionnel.

En l'occurrence, le M1 offre une formation généraliste qui est complétée par un projet individualisé (mémoire de recherche) : 508 heures d'enseignement généralistes (économie, gestion, sociologie, langues) en présentiel (312 heures de cours magistraux et 196 heures de travaux dirigés). Il existe un tronc commun aux semestres 1 et 2, avec une introduction aux matières de spécialité pour aider le choix de la spécialité de M2.

Le M2 se décline en quatre spécialités : *Entrepreneuriat et innovation* (EI) ; *Economie, environnement et développement durable* (EEDD) ; *Statistique pour l'évaluation et la prospective* (SEP) qui est commun avec le master *Mathématiques* de l'URCA ; *Economie et gestion du goût et du luxe* (EGGL) qui est commun avec le master *Management*.

A noter également qu'il existe un partenariat entre la spécialité SEP du master et NEOMA, l'Ecole supérieure de commerce de Reims, pour des cours mutualisés (qui sont dispensés en anglais et qui portent sur le domaine de la gestion des risques). Un parcours « recherche » transversal a été créé il y a deux ans pour répondre à une demande de poursuite en doctorat ; il est commun aux masters *Economie appliquée* et *Management*. On doit relever toutefois la faiblesse du nombre de candidats en poursuite d'études en doctorat, ce qui amène à s'interroger sur l'utilité de ce parcours.

Les parcours professionnels des spécialités de M2 (EI, EEDD, SEP) comptent entre 333 et 447 heures d'enseignement en présentiel. Le parcours « recherche » compte entre 331 et 514 heures d'enseignement en présentiel selon les spécialités. On retrouve dans chacune d'elles les mêmes enseignements et dispositifs pédagogiques permettant de développer les savoir-être des étudiants et d'affiner leur stratégie de recherche de stage et d'emploi.

Positionnement dans l'environnement

Le master est adossé à l'équipe REGARDS, mais aussi pour la spécialité SEP au Laboratoire de mathématiques de Reims (LMR) et à la fédération de recherche du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ARC-Mathématiques. Le master relève donc de deux écoles doctorales : Ecole doctorale des Sciences de l'Homme et de la société, et Ecole doctorale Sciences, technologie, santé.

Les spécialités de M2 ne s'appuient pas sur des partenariats mais sur un réseau dense de structures qui alimentent les enseignements, prennent part aux projets collectifs et forment une banque pour les stages. Ce réseau relationnel non formalisé est un atout pour ancrer la formation dans l'environnement industriel ou professionnel local et favoriser l'insertion des diplômés.

Des formations proches du master EA de l'URCA sont ouvertes dans des universités parisiennes (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Nanterre, Créteil), de Lille, d'Amiens ou de Lorraine. Les différentes spécialités de M2 s'appuient sur des compétences propres et des domaines particuliers pour se démarquer avec succès (la spécialité SEP est troisième au palmarès du meilleur master *Big Data* français décerné par le classement Eduniversal, la spécialité EEDD est la seule à développer les compétences de prospective pour appréhender la problématique du développement durable).

Le dossier ne recense pas d'offres concurrentes à la spécialité EGGL.

Equipe pédagogique

L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire (droit, économie, gestion) avec une pondération forte sur l'économie, la discipline principale de la mention.

Les responsabilités sont attribuées en fonction des spécialités de recherche des enseignants en cohérence avec la qualité recherchée de la formation. De manière plus formelle, la constitution d'un conseil pédagogique du master au sein de l'équipe qui réunit les responsables des spécialités et de la mention, entre comme un élément positif du pilotage de la formation. Ce conseil a notamment la tâche d'arbitrer des dépenses purement pédagogiques rendues possibles par l'existence d'une dotation dédiée, votée par le conseil de l'UFR qui héberge le master.

Les échanges et les réunions informelles permettent d'optimiser le fonctionnement et les mutualisations, la coordination entre les responsables des différents parcours en M2. Formellement, l'ensemble des formations du master a adopté les mêmes modalités de réunion biannuelle de l'équipe pédagogique constituée d'enseignants de l'URCA et d'intervenants extérieurs. Il existe aussi un conseil pédagogique de la mention, composé des responsables du M1 et des différentes spécialités de M2, qui discute de la bonne marche de la mention et prépare son conseil de perfectionnement. La part des intervenants professionnels est adéquate avec l'objectif visé : un intervenant professionnel dans le M1 et en moyenne 25 % pour les spécialités EI, EEDD et SEP. Le dossier ne liste pas les intervenants extérieurs et leurs structures d'appartenance pour étayer ces chiffres, en l'occurrence pour la spécialité EGGL pour laquelle aucune information n'est fournie.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Sur la période 2012-2016, les effectifs totaux inscrits chaque année dans le master EA sont en moyenne de 75 étudiants répartis pour moitié en M1 et pour moitié en M2. La poursuite d'études en interne pour les étudiants de M1 n'est donc pas rationnée <i>a priori</i>. Les effectifs du parcours EGGL se raréfient, ce qui questionne l'opportunité du maintien de cette spécialité (décrue depuis 2013 : de 11 à quatre puis 3 étudiants et enfin, 1 redoublant inscrit en 2015/2016). Vu le nombre de spécialités, le nombre d'étudiants dans chaque parcours professionnel de M2 sont faibles (entre 10 et 20 étudiants) et 10 étudiants sont inscrits dans le parcours « recherche ». S'ajoute à cela un faible taux de réussite en M1 (autour de 50 %), ce qui témoigne des difficultés rencontrées par une partie des étudiants qui ne disposent pas des prérequis nécessaires pour réussir. Le mémoire de recherche constitue un point de difficulté particulière.</p> <p>L'insertion professionnelle des diplômés est bonne avec un taux croissant de six à 30 mois (respectivement 66 % et 85 %) et une bonne structure des postes obtenus au final : stables et dans la cible en termes de débouchés. A noter : les résultats plus mitigés du parcours EED, à six mois (20 à 50 % d'insertion professionnelle pour les diplômés 2013 et 2014, selon les enquêtes de l'Observatoire du suivi, de l'insertion professionnelle et de l'évaluation (OSIPE) de l'URCA, mais à 30 mois le dossier fait état d'un taux d'insertion professionnelle des étudiants de 75 %. Des enquêtes propres au diplôme semblent être menées sans que nous n'ayons plus de détails sur leurs conclusions.</p> <p>La poursuite d'études vers le doctorat est possible mais n'est généralement pas choisie (depuis 2013), à l'exception d'un ou deux étudiants de la spécialité EED. En revanche, il est mentionné qu'un petit nombre d'étudiants intègre des écoles doctorales en dehors de l'URCA.</p>
Place de la recherche
<p>Les axes du laboratoire REGARDS correspondent aux spécialités du master. Il existe des collaborations de recherche avec le Laboratoire de mathématiques de l'URCA, qui a participé à la création du parcours SEP.</p> <p>La place de la recherche est donc cohérente avec les attentes quant à la construction d'un master tant professionnalisant par l'économie qu'axé sur la recherche. Ceci se concrétise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une initiation aux méthodologies de la recherche en économie dès le M1, incluant un mémoire de recherche, - l'existence d'un parcours « recherche » pour les spécialités de M2, - l'appui intellectuel de laboratoires, au premier rang duquel se trouve l'équipe locale REGARDS, - des projets collectifs de recherche-action débouchant sur un rapport d'étude et une soutenance, - la participation des étudiants à des séminaires des laboratoires (semaine thématique). <p>L'accent mis sur la dimension recherche des enseignements jure tout de même avec la faible tendance générale des étudiants à poursuivre vers les études doctorales.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Le M2 ayant vocation à professionnaliser les étudiants, on note en rapport avec cet objectif que sont dispensés des cours de méthodologie du stage, des enseignements de techniques de professionnalisation (préparation à la rédaction de <i>curriculum vitae</i>, de lettres de motivation, présentation orale de candidature, un enseignement dédié à l'implication dans la vie associative et universitaire (commune aux différents parcours).</p> <p>Le stage (trois à six mois) participe à la professionnalisation de l'étudiant.</p> <p>Le bureau d'aide à l'insertion professionnelle de l'URCA est associé pour les recherches de stages ou la participation à des ateliers spécifiques (rédaction de <i>curriculum vitae</i>, préparation à l'entretien d'embauche, <i>etc.</i>).</p> <p>De plus, les étudiants de M2 participent aux séances du conseil en recrutement organisées tous les ans par le M2 <i>Management des ressources humaines et qualité</i> de l'URCA.</p> <p>Parmi les points forts, le M2 est devenu centre de ressource (habilité par la société propriétaire du logiciel <i>Statistical Analysis System - SAS</i>) pour faire passer la certification sur ce logiciel. SAS est un logiciel de statistiques largement utilisé par les professionnels.</p> <p>Les informations fournies en annexe montrent bien qu'à l'exception de la spécialité ECGL toutes les autres spécialités font intervenir des professionnels sectoriels à même de donner aux étudiants une perspective professionnelle aux différents projets pédagogiques. Le volant d'heures minimal (sans compter les cours optionnels) dispensés par des professionnels est, respectivement de : 81 heures pour la spécialité EI, 100 heures pour la spécialité EEDD et de 152 heures pour la spécialité SEP.</p>
Place des projets et des stages
<p>Le master s'appuie sur les projets en recherche-action et les stages en M1 et M2 (longue durée). Dans les deux processus, le réseau des intervenants extérieurs et des anciens élèves sont mobilisés. Cela permet également d'évaluer des travaux individuels et collectifs. Les projets de recherche-action mobilisent les connaissances théoriques comme empiriques. Ils sont évalués sur la base de la rédaction d'un rapport et de présentations. Ce sont des travaux en groupe encadrés généralement par un enseignant-chercheur du laboratoire REGARDS.</p> <p>Le stage de M1 permet l'orientation sur les spécialités et le stage de M2 est professionnalisant.</p> <p>La convention de stage est la convention-type de l'URCA. En M1, il est possible au semestre 2 d'effectuer un stage de recherche de un à deux mois.</p>

<p>En M2, un stage long de trois à six mois est obligatoire au semestre 4 (optionnel pour le parcours « recherche »). Les crédits européens (ECTS ; système européen de transfert et d'accumulation de crédits) accordés varient selon les spécialités de M2 (22 pour SEP, 18 pour EEDD et EI). Il faudrait que le nombre d'ECTS attribués aux stages soit harmonisé entre les différentes spécialités.</p> <p>L'encadrement est assuré par des universitaires et des professionnels. L'évaluation des stages est individuelle sur la base d'un rapport et d'une soutenance.</p> <p>La formation fait une bonne place aux projets tuteurés. Des ateliers de projet collectif et des recherches de terrain sont organisés.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>La mobilité entrante et sortante est possible quoique plus difficile en master. En effet en M1, les étudiants se concentrent sur la préparation des candidatures en M2 et, en M2, sur les débouchés potentiels à l'issue du diplôme, notamment en se concentrant sur les travaux et stages obligatoires.</p> <p>Par contre, les stages à l'étranger, qui sont ici possibles, permettent l'ouverture à l'international sans déstabiliser l'acquisition des connaissances car les parcours du master sont très spécialisés. Somme toute, l'ouverture à l'international reste faible au profit d'un ancrage local et national.</p> <p>La plupart des cours et enseignements sont dispensés en français. Des cours d'anglais sont dispensés en M1 et en M2 (environ 40 heures de cours de langue par an, réparties entre les deux semestres). Il n'y a aucune donnée chiffrée pour le volume horaire des cours dispensés en langue anglaise dans la spécialité SEP. Quelques cours sont dispensés en anglais dans les parcours SEP et EGGL.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>Tout étudiant provenant d'une 3^{ème} année de licence en économie-gestion est admis en M1. On note cependant que cette source interne à l'URCA diminue et que de moins en moins de candidats locaux se présentent au master EA. Les étudiants étrangers, via Campus France, sont eux en augmentation.</p> <p>L'admission en M2 se fait sur sélection des dossiers de candidature par une commission de recrutement, complétée d'un entretien de motivation des admissibles devant un jury composé d'universitaires et de professionnels en deux sessions (juin/juillet et septembre). Le taux de passage depuis le M1 est de 50 %.</p> <p>Les dispositifs de vérification des compétences et mise à niveau sont organisés par spécialité.</p> <p>Il existe des passerelles pour les étudiants de M1 leur permettant de se réorienter au cours des premières semaines de la formation mais pas en M2.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>L'enseignement s'effectue majoritairement en présentiel et en français, complété par des travaux personnels individuels ou en groupe (projets, stages, etc.). Le master EA propose donc des modalités classiques pour un master : enseignements en présentiel avec 60 % de cours magistraux et 40 % de travaux dirigés, complétés par des travaux personnels de recherche ou de rédaction du mémoire.</p> <p>La formation utilise les techniques numériques d'une manière devenue conventionnelle : mise à disposition d'outils numériques pour l'acquisition des connaissances via l'environnement numérique de travail (ENT) de l'université, la projection de supports numériques pour les soutenances et les cours, les accès et cours distants (recours à Skype et aux MOOC - <i>Massive Open Online Course</i>).</p> <p>En revanche, les spécialités SEP et EEDD centrent plus profondément les compétences à acquérir sur les outils informatiques et les techniques numériques.</p> <p>Il manque une possibilité d'ouvrir le diplôme à la formation continue en alternance. Un dispositif à destination des étudiants avec contrainte particulières et une procédure de validation des acquis de l'expérience existent mais ne sont pas utilisés.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>On notera l'existence d'un prix du mémoire de recherche de M1. Pour le reste, l'ensemble de l'évaluation est conforme aux usages en vigueur.</p> <p>Les jurys sont bien construits par année et par spécialité.</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>Les étudiants acquièrent des compétences professionnelles durables que l'approche économique développe, à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) une capacité à poser des questions pertinentes, (b) une capacité d'abstraction et de modélisation, (c) une capacité à choisir entre divers types de raisonnement (analytique, déductif et inductif) et méthodologies,

(d) une capacité à quantifier certains phénomènes, à proposer des indicateurs pertinents et à analyser des données,
 (e) une capacité à argumenter et à communiquer individuellement, à l'écrit et à l'oral,
 (f) une capacité à structurer un travail collectif.
 Ces compétences sont acquises progressivement au cours des deux années sans qu'il n'y ait de démarche affichée dans le but de suivre en continu cette acquisition, outre les examens.

Suivi des diplômés

Le suivi des diplômés est organisé de manière efficace à deux niveaux : au niveau de l'URCA via l'Observatoire du suivi, de l'insertion professionnelle et de l'évaluation (OSIPE) qui recueille les données auprès des anciens étudiants de l'université ; et au niveau de chaque spécialité qui s'opère :

- via les étudiants de la promotion pour l'actualisation de l'annuaire des anciens,
- et en cours, via les responsables de diplômes et la matière *Implication dans la vie associative et universitaire* (IVAU).

Un gala des « anciens » est par ailleurs organisé chaque année.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement compte des enseignants-chercheurs, des représentants des étudiants et des personnalités extérieures aux diplômes. Il se réunit une ou deux fois par an. Une fois par an (au moment des jurys pour les parcours de M1, avant le départ en stage pour les étudiants en M2), les étudiants rencontrent les responsables des diplômes pour échanger sur les difficultés rencontrées et/ou les axes d'amélioration envisageables. Un processus d'autoévaluation de la formation par les étudiants est en place, il comporte plusieurs dispositifs : un bilan de l'année sur la base des enquêtes de satisfaction, des entretiens personnalisés notamment pour les spécialités de M2.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Le double débouché professionnel et recherche, ainsi que la qualité des laboratoires de recherche adossés au diplôme.
- Le réseau de professionnels bien ciblés sur les domaines d'application.
- L'existence d'une association des « anciens » qui constitue un élément positif comme aide à l'insertion.

Points faibles :

- La faiblesse des effectifs, qui semble découler à la fois d'une faible attractivité du master, notamment pour les sortants de licences généralistes, et de l'existence de trop de spécialités.
- Le tarissement du recrutement de la spécialité *Economie et gestion du goût et du luxe*.
- Le caractère trop poussée de la dimension « recherche » des enseignements eu égard au profil moyen des étudiants qui entrent en M1, sans que cela se traduise par un nombre conséquent de poursuite d'études en doctorat à l'issue du M2.

Avis global et recommandations :

L'existence de la mention de master *Economie appliquée* se justifie pleinement sur le site de Reims.

Néanmoins, il semble nécessaire de revoir l'offre de spécialités et d'investir pour faire connaître le diplôme en interne et en externe. La question de la pertinence du maintien de la spécialité *Economie et gestion du goût et du luxe* se pose.

Observations de l'établissement

Reims, le 22 mars 2017

N/Réf. : /2017/MH/DEVU

Affaire suivie par Mme Mélanie HOFFERT

***Le Président de l'Université de Reims
Champagne-Ardenne***

À

Monsieur Michel COSNARD
Président du Hcéres

Objet : Retour sur le rapport d'évaluation du master *Economie appliquée*

Monsieur le Président,

L'Université de Reims Champagne-Ardenne tient à remercier l'ensemble des personnels du Hcéres, ainsi que les experts qui ont mené l'ensemble des évaluations de nos formations. Les remarques et recommandations qui ont été faites nous seront très utiles pour finaliser notre nouvelle offre de formation.

Vous trouverez ci-après la réponse du responsable de la formation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Guillaume GELLÉ

Commentaires du responsable de la formation :

Nous nous félicitons que l'existence du Master d'économie appliquée de l'Université de Reims Champagne-Ardenne soit pleinement justifiée. L'attractivité des parcours professionnels du Master sera renforcée à l'avenir en inscrivant ce diplôme d'économie appliquée dans la perspective de la transition écologique et de la bioéconomie. Cela devrait nous permettre d'établir des partenariats avec des organisations du tissu économique régional. La liaison avec la Licence d'économie sera, elle aussi, améliorée en introduisant des cours d'introduction à ces problématiques dès la troisième année de licence.